

J'ai répété à Wally l'ultimatum de l'amiral.

Il a raison. Nous nous comportons comme des gamins : pas de limites, et peu de respect pour les autres. Nous avons de la chance d'avoir des collègues compréhensifs. Mais on a abusé, Wally ! Ce serait stupide que l'un de nous doive quitter cet emploi à cause de nos sentiments.

Alors, on va faire le plein de câlins ici, entre chaque mission..

Comme toujours, mon p'tit gars !



Wally et Thomas ont présenté l'expérience fructueuse de la Phase 3 à notre hôtesse, ainsi que ses conclusions.

Votre nouveau projet est très enthousiasmant. Je me sens bien plus concernée par des recherches d'intérêt médical. Je vous soutiendrai volontiers.



Entre Thomas et Gladys, c'était bien parti aussi !

C'est gentil de m'aider à préparer les plats pour le repas !

Qu'elle est belle !



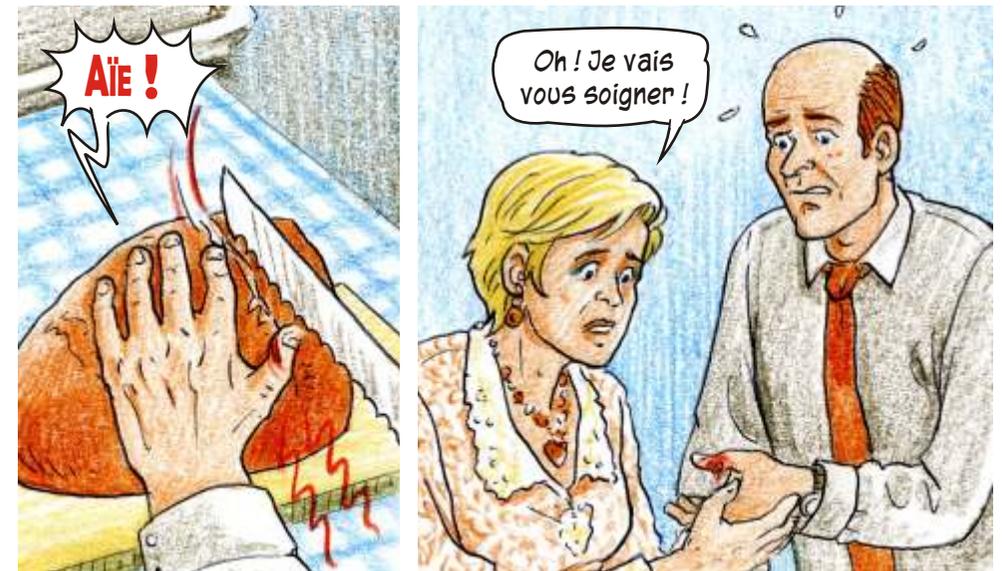
Après de longues discussions techniques et pratiques, j'ai raconté à Jenny nos dernières péripéties... J'ai omis volontairement les anecdotes trop pénibles, ou trop intimes...

David ne quitte pas ma fille des yeux !



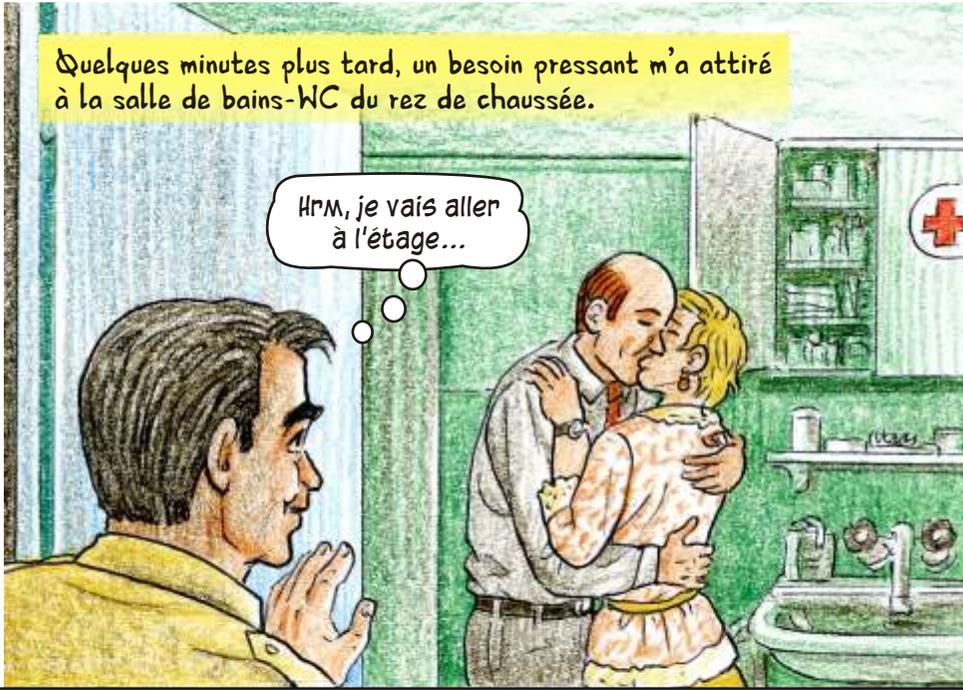
Aïe !

Oh ! Je vais vous soigner !



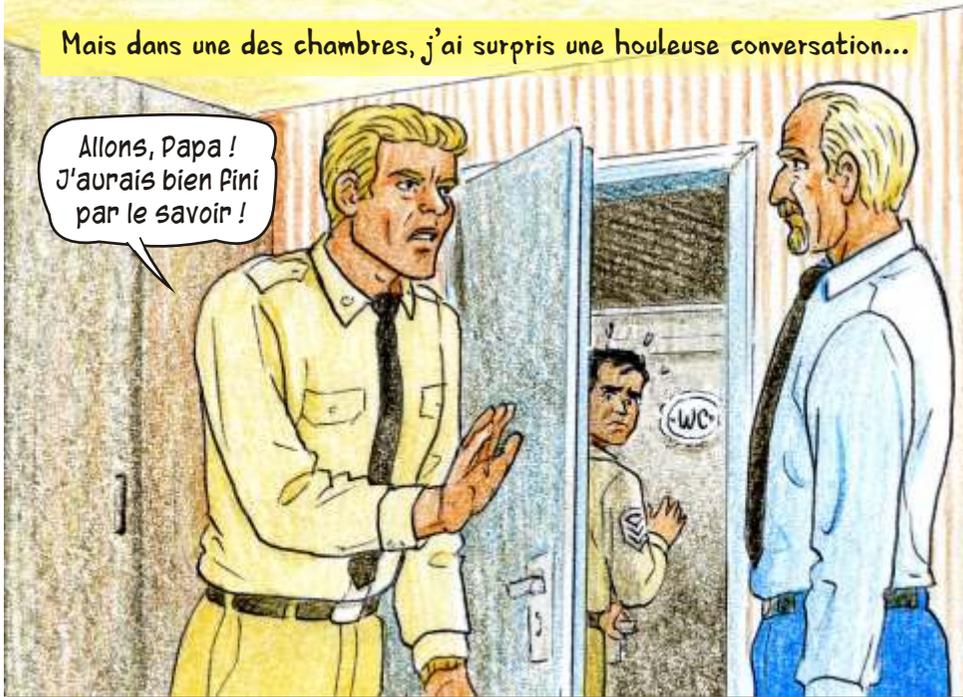
Quelques minutes plus tard, un besoin pressant m'a attiré à la salle de bains-WC du rez de chaussée.

Hrm, je vais aller à l'étage...



Mais dans une des chambres, j'ai surpris une houleuse conversation...

Allons, Papa !
J'aurais bien fini par le savoir !



Tu as voulu tuer mon ami,
l'amour de ma vie !

Comment aurais-je pu t'avouer
une chose pareille ? La garder
pour moi, avec cette écrasante
culpabilité, c'était déjà une
punition...

Je voulais juste
pouvoir être fier
de toi, et de tes
choix.

Tu ne souffriras jamais autant que Francis
sur son île, ou ma mère sur son lit d'hôpital !





Ah!
Jenny!

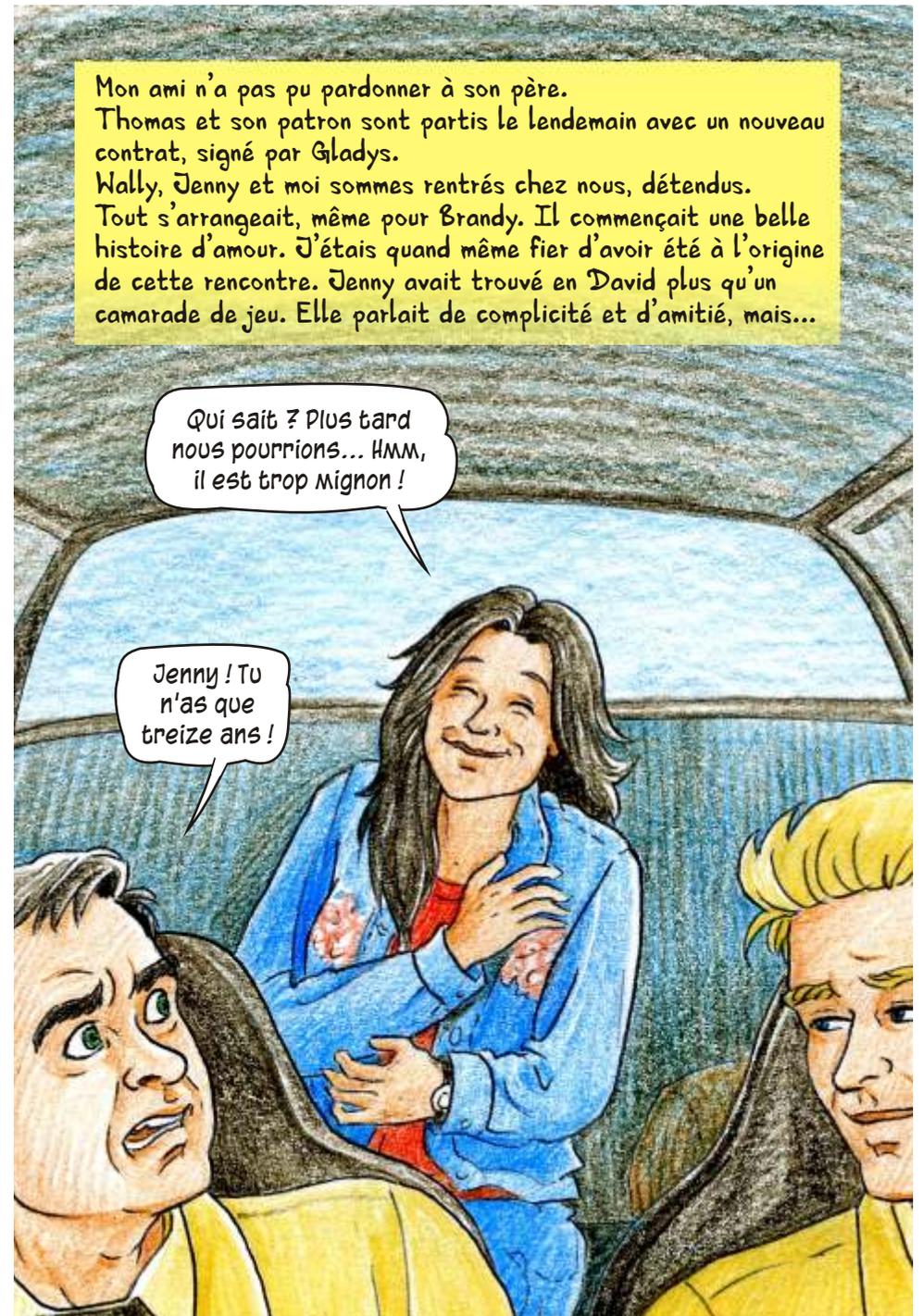
Le repas est prêt! Gladys a commandé
chez un traiteur indien! Ça promet...



Je suis content de te retrouver, Mademoiselle!

Moi aussi, Wally!

Quand Walter
était enfant,
je n'étais
pas aussi
affectueux.
Regrettable...

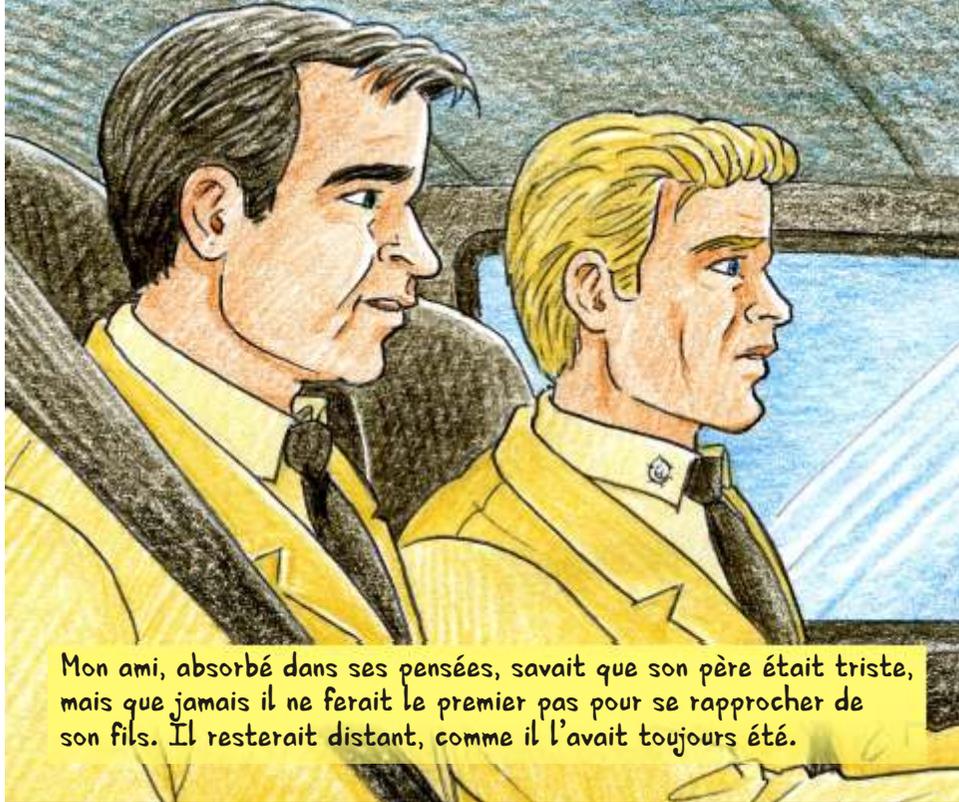


Mon ami n'a pas pu pardonner à son père.
Thomas et son patron sont partis le lendemain avec un nouveau
contrat, signé par Gladys.
Wally, Jenny et moi sommes rentrés chez nous, détendus.
Tout s'arrangeait, même pour Brandy. Il commençait une belle
histoire d'amour. J'étais quand même fier d'avoir été à l'origine
de cette rencontre. Jenny avait trouvé en David plus qu'un
camarade de jeu. Elle parlait de complicité et d'amitié, mais...

Qui sait? Plus tard
nous pourrions... Hmm,
il est trop mignon!

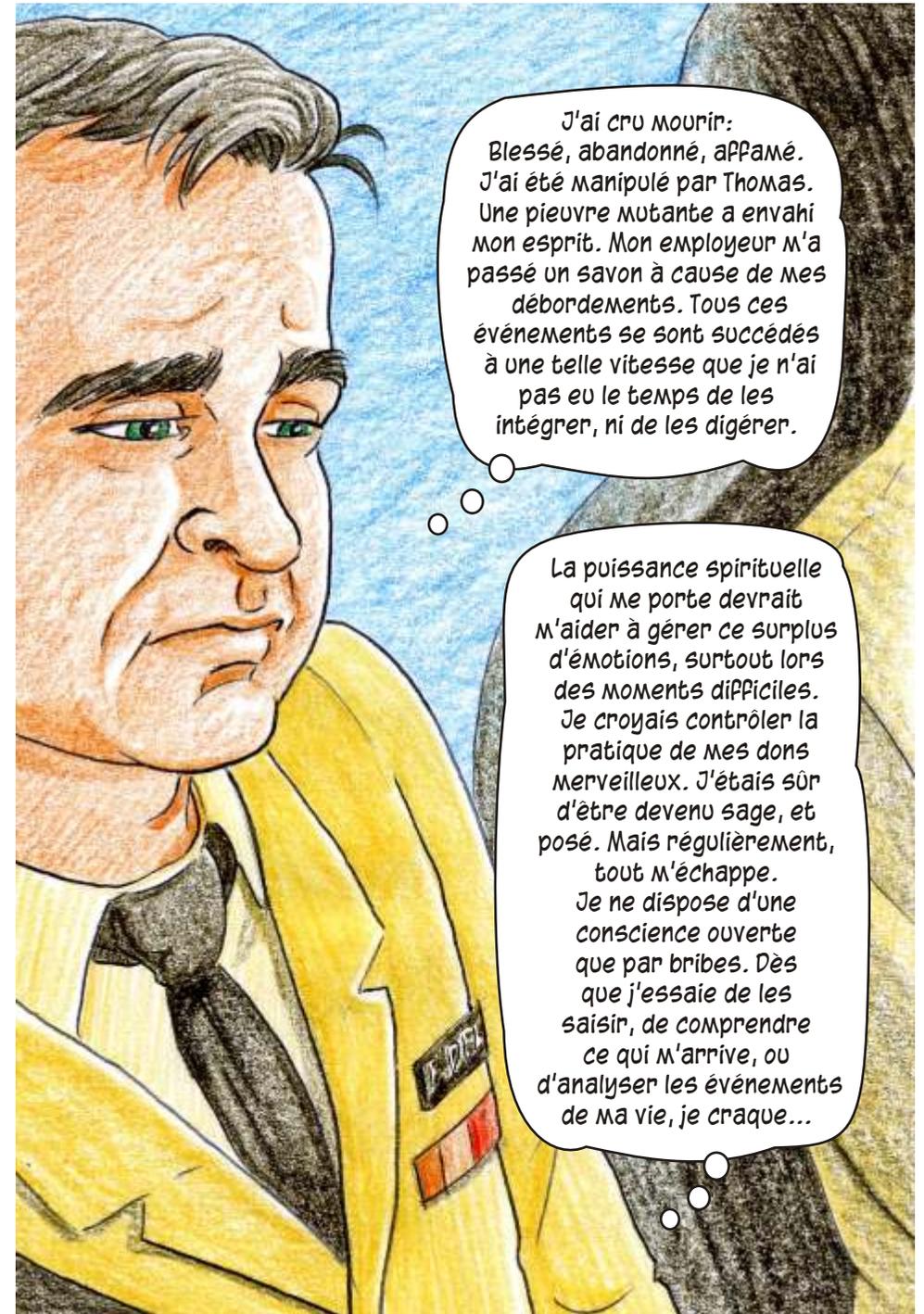
Jenny! Tu
n'as que
treize ans!

Pourtant Wally et moi gardions au fond de notre esprit un sentiment d'inachevé...



Mon ami, absorbé dans ses pensées, savait que son père était triste, mais que jamais il ne ferait le premier pas pour se rapprocher de son fils. Il resterait distant, comme il l'avait toujours été.

Et moi ?



J'ai cru mourir.
Blessé, abandonné, affamé.
J'ai été manipulé par Thomas.
Une pieuvre mutante a envahi
mon esprit. Mon employeur m'a
passé un savon à cause de mes
débordements. Tous ces
événements se sont succédés
à une telle vitesse que je n'ai
pas eu le temps de les
intégrer, ni de les digérer.

La puissance spirituelle
qui me porte devrait
m'aider à gérer ce surplus
d'émotions, surtout lors
des moments difficiles.
Je croyais contrôler la
pratique de mes dons
merveilleux. J'étais sûr
d'être devenu sage, et
posé. Mais régulièrement,
tout m'échappe.
Je ne dispose d'une
conscience ouverte
que par bribes. Dès
que j'essaie de les
saisir, de comprendre
ce qui m'arrive, ou
d'analyser les événements
de ma vie, je craque...